

THE TOWN OF DEBA

LA CITÉ DE DEBA



- 1 Fountain gate / Porte de la source
- 2 Passage gate / Porte du passage
- 3 Sands gate / Porte de la grève
- 4 King's gate / Porte Royale

- 5 Shipyard gate / Porte navale
- 6 Fountain street / Rue de la source
- 7 Middle street / Rue du milieu
- 8 Bent street / Rue tordue

- 9 Butcher street / Rue boucherie
- 10 Crossed street / Rue traversée
- 11 Place / Place
- 12 Sands / Grève

- 13 Passage / Passage
- 14 Ovens / Fours
- 15 Shipyards / Chantiers navals
- 16 Fountain / Source publique

The town of Deba has its origins in the primitive village of Montreal de Itziar, situated inland just four kilometres away. It was Sancho IV of Castile who, in 1294, granted the inhabitants of Itziar their Town Charter but, only a few years later, they informed the crown of their need to be near the coast in order to be able to fish, go whaling and generally exploit the maritime resources.

And so it came to pass that the people of Itziar moved down to the present-day area occupied by Deba, which was awarded its Town Charter under the name of Montreal de Deba in 1343.

The old town

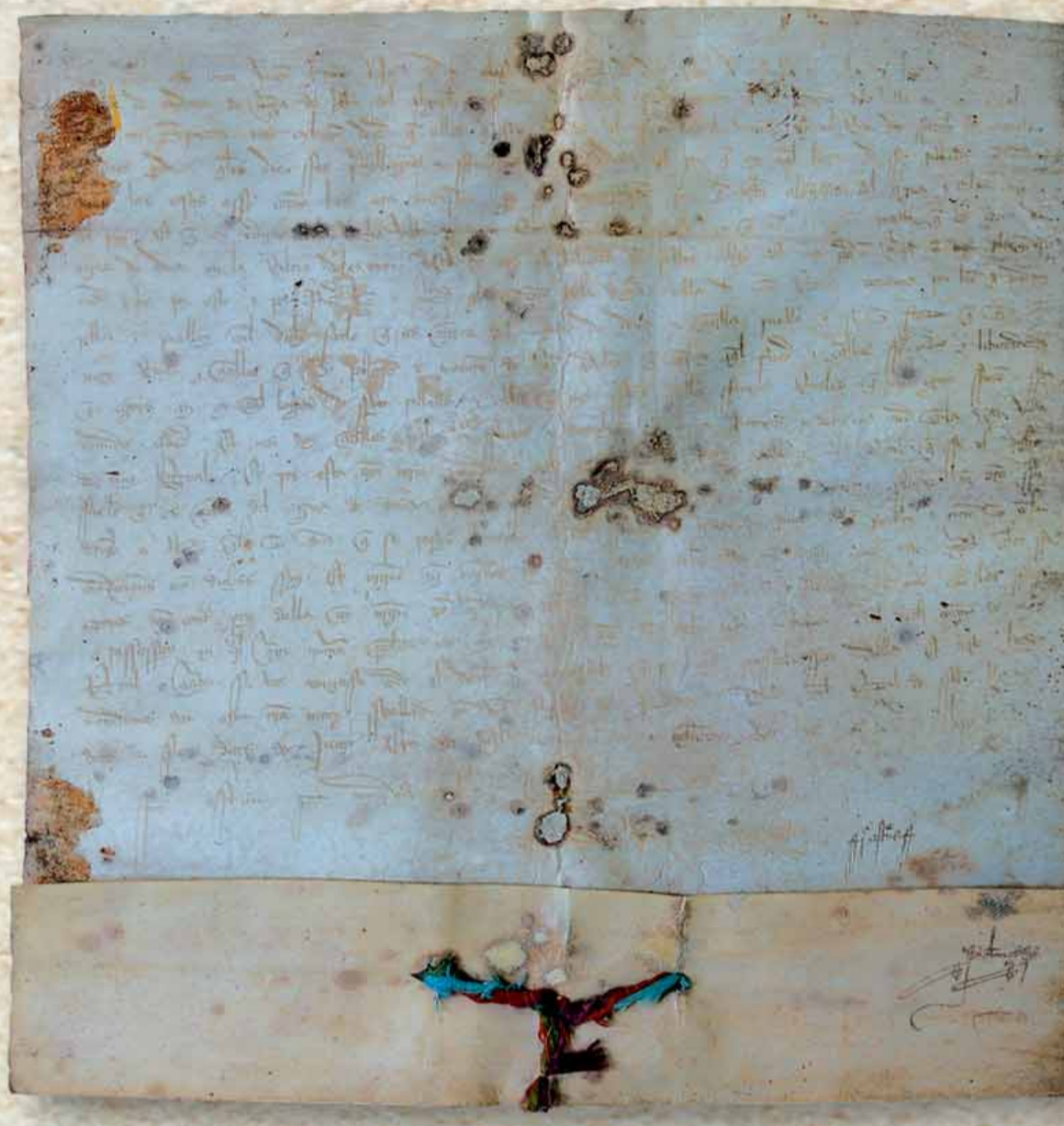
Situated on a former field of dunes at the estuary of the River Deba, the new town was surrounded by a wall with five doors. One of them was very close to where we are now and it was known as the "Fountain Gate" as it was the natural access to the former public drinking fountain. This doorway opened onto the path which led to Itziar. Later, in the 16th century, a hermitage dedicated to the Holy Cross was built beyond the wall and it can still be seen today.

The second door was situated practically opposite the aforementioned one and it was known as the "Passage Gate" because it led to the port precisely to the embarkation point from where one "passed" to the opposite bank (Urasandi, "uraz handik"). The bridge over the river dates from the 19th century.

The third of the doors was known as the "Sands Gate" as it leads to the long stretch of sand (currently Calbetón Avenue), where the council used to meet to deal with municipal affairs. Later, this door came to be known as the "Bastion".

On the other side of the town, opposite the "Sands Gate", was the door known as the "King's Gate" as it was the entrance by the royal road which came both from Itziar through San Josepe and from Mendaro through the neighbourhood of Osio.

The fifth door was popularly known as the "Shipyard Gate" as it led to the river-side area where the town's shipyards were situated. Next to this door were the town's ovens used for melting the blubber from the whales captured and this area was known as "Labatai" (labe-atari), the oven doorway.



Town Charter of 1343 - Chartae populationis de 1343

The streets

The area occupied by the old village had three main streets which led out of the square situated opposite the parish church. The first of them, Iturkale, ran in a straight line to the South wall and past the "Fountain Door".



The Town Hall / La mairie

The second street, known as the Middle street or Erdikokale, currently Lersundi, ran parallel to the first one, connecting the "Sands Door" with the "King's Door".

The third street was curved, which led to it being called "Okerkale" (bent street) and currently its name is Ostolaza. The prolongation of this street was known as "Carnicería" ("Butcher's") as the town's abattoir was on it and it ended at the "Shipyard Door".

The three main streets were crossed by another which began at the "Fountain Door" and ended at the door which led to the port (Crossed street) through the "Passage Door".

Apart from these streets, there existed several narrow alleys which connected Iturkale Street and Carnicería Street with the middle street, Erdikokale.

The Town Hall

Designed by Ignacio de Ibero in 1747, the facade of local limestone masonry is Baroque and very austere in the Herrera style. It boasts three sandstone coats of arms (Lucas Longa): that of the Royal Crown, that of Gipuzkoa and that of Deba. Its architectural elements are deployed in a regular manner: a portico of arches on the ground floor, a continuous balcony on the first floor and balconies on the second floor. Particularly outstanding is the decorative motif of the fan on the iron work of the continuous balcony.

In the porticoed area there are two sandstone coats of arms belonging to the former houses of the Oliden and Irarrazabal families.

La cité de Deba trouve son origine dans la cité ancestrale de Montreal d'Itziar, située dans les terres à seulement quatre kilomètres. Ce fut Sanche IV de Castille qui en 1294 concéda aux habitants d'Itziar, la chartae populationis à l'origine de la fondation de la ville. Quelques années plus tard, les habitants demandèrent à la couronne de pouvoir se rapprocher de la côte pour y pêcher, chasser la baleine et exploiter les ressources maritimes.

C'est ainsi que les habitants d'Itziar se rapprochèrent de l'actuel emplacement de Deba qui reçut d'Alphonse XI de Castille, la chartae populationis en 1343, sous le nom de Montreal de Deba.

La vieille ville

Située sur une ancienne étendue de dunes de l'estuaire du Deba, la nouvelle ville fut entourée de remparts ou murailles qui comptaient cinq portes.

Tout près d'où nous nous trouvons, se situait l'une d'entre elles, connue sous le nom de «Porte de la Source» en raison de l'accès direct qu'elle donnait à la première source publique. C'est de cette porte que partait le chemin menant à Itziar. Puis, lors des rejours, au XVI^{ème} siècle, ce fut l'ermitage ou calvaire, dédié à la Vraie Croix, et qui existe encore aujourd'hui, qui fut construit.

La seconde porte était quant à elle située presque en face de la porte précédente et était connue sous le nom de «Porte du Passage»; en effet, elle menait au port et, notamment au quai d'embarquement permettant de «passer» de l'autre côté de la rive (Urasandi, "uraz handik"). Il ne faut pas oublier que le pont érigé sur l'estuaire ne date que du XIX^{ème} siècle.

La troisième porte était dénommée «Porte de la Grève» et donnait accès à la grande étendue de sable (connue actuellement comme la promenade de Calbetón) où se réunissait le conseil communal pour y traiter des sujets ayant trait au gouvernement. Cette porte prit par la suite le nom de «Porte du Bastion».

De l'autre côté de la cité, face à la Porte de la Grève, se trouvait la Porte ou «Grande Porte Royale» qui était l'entrée de la Voie Royale au village, que l'on vient d'Itziar par San Josepe ou de Mendaro par le hameau d'Osio.

La cinquième porte était populairement connue sous le nom de «Porte Navale» et permettait l'accès sur la côte où étaient situés les chantiers navals de la cité. C'est à côté de cette porte que se trouvaient les fours destinés à la cuisson de la graisse des baleines, cette zone étant connue sous le nom de «Labatai» (labe-atari) ou Porte du Four.



The town's shipyards
Chantiers navals de la cité

Ses rues

L'enceinte de la cité ancestrale était divisée en trois rues principales qui partaient de la place située en face de l'église paroissiale. La première de ces rues, appelée Iturkale, était dessinée selon un axe droit qui aboutissait à la Muraille Sud et qui passait en face de la «Porte de la Source». La seconde rue, connue comme la rue du Milieu ou Erdikokale, qui porte actuellement le nom de Lersundi, était parallèle à la précédente et reliait la Porte de la Grève à la Grande Porte Royale. Le tracé de la troisième rue était courbe et c'est cette caractéristique qui lui donna son nom, «Okerkale» (la rue tordue), connue aujourd'hui comme Ostolaza. Le prolongement de cette rue était connu sous le nom de «Boucherie» en raison de la situation des abattoirs de la cité. Elle aboutissait à la «Porte Navale». Les trois rues principales étaient traversées par une autre rue qui commençait à la Porte de la Source et aboutissait à la porte qui donnait accès au port (rue traversée) grâce à la Porte du Passage.

Outre ces rues, il existait des ruelles ou rues escarpées qui reliaient la rue Iturkale et la rue de la Boucherie avec la rue du milieu, Erdikokale.

La mairie

Conçue par Ignacio de Ibero en 1747. La façade en pierre de taille provenant des carrières de pierre calcaire de la région, est baroque, austère, de style «herrerien». Elle présente trois blasons en granit (Lucas Longa): le premier de la Couronne royale, le second de Gipuzkoa et le troisième, de Deba. Ses éléments architecturaux sont d'une grande régularité: porche en clé d'arcs de l'entrée, balcon monumental au premier étage et balcons séparés au second. À ne pas rater le motif ornemental en éventail des grilles du balcon monumental.

Le porche est flanqué de deux blasons en granit appartenant à de grandes familles historiques, Oliden et Irarrazabal.

For more information:



Pour plus d'information:

